

« Votre groupe a posté son 1er message, et vous pouvez dès à présent lui répondre »

Voilà comment s'annoncent les messages reçus. Deux ou trois clics et un code plus tard, le message s'affiche. Un groupe, une classe à l'autre bout de la France, des élèves et le feu des premières questions.

Tout y passe. L'écriture, le métier d'auteur, l'inspiration, les questions et les remarques sur le roman, sur les personnages, sur le décor de l'histoire.

Au fil des échanges, les inconnus de la classe le sont un peu moins, puisqu'on échange sur des amis communs, sur des lieux que nous avons tous, chacun de notre côté, mentalement foulés. Des lieux et des personnages que j'ai côtoyés durant l'écriture du roman, et qui se sont imprimés à la lecture dans l'imagination de mes correspondants. On partage les émotions, comme on se rappellerait des vacances communes. On échange cette fois sur des ressentis partagés.

La correspondance a pris une nouvelle forme.

Puis vient parfois la tentation d'écrire, et la recherche de conseils. Comment écrire un dialogue, comment rendre un personnage vivant. Puis arrivent des petits textes, nouveaux sujets d'échanges.

Au fil des semaines, la correspondance est plus profonde, se termine souvent par une photo qui permet de mettre des visages sur des mots et des interrogations.

Et puis... c'est déjà fini.

Jean-Christophe Tixier